

## Thématique: transformation/raffinage des denrées alimentaires dans sa propre ferme

### Problématique:

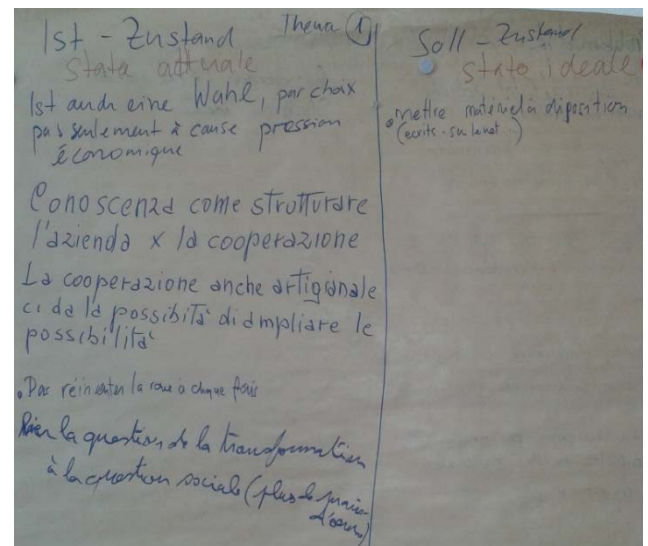
À cause de la baisse des prix et pour pouvoir survivre, beaucoup d'exploitations et de producteurs privilégient la stratégie de transformer et commercialiser les produits bruts eux-mêmes dans leur propre ferme et ainsi gagner en proportion et importance au sein de la chaîne de création de valeur. Cette stratégie améliore non seulement considérablement leurs revenus, mais aussi l'assimilation d'un savoir lié au secteur de la transformation. Les agriculteurs se détachent ainsi de leur activité initiale principale qu'est la production et qui jouit de moins en moins d'estime. Ils ont en conséquence aussi moins de temps pour approfondir leur savoir-faire dans le domaine de la production primaire. Ce qui, en vue des multiples défis auxquels leur savoir-faire doit faire face (changement climatique, érosion et fertilité des sols, gestion des engrais, biodiversité et résistance des espèces, bien-être animal, etc.), serait pourtant grandement nécessaire.

### Questions:

- 1.) À l'aide de quelles stratégies les producteurs peuvent-ils aborder ce problème? Est-ce que cela passe par le regroupement de la production et de la transformation de haute qualité sous un même toit ?
- 2.) Est-il judicieux que les fermes mettent en place leurs propres boulangeries, fromageries ou moulins ou est-ce qu'une coopération renforcée avec les commerces locaux (dans la mesure de leur existence) et la promotion de ces derniers serait plus approprié? (Création de coopératives et de chaînes de production d'économie solidaire). Y'a-t-il encore d'autres possibilités?

### Ist-Zustand «Transformation»

- Ist auch eine Wahl, nicht nur aufgrund eines ökonomischen Drucks
- Kenntnis, wie der Betrieb und die Zusammenarbeit zu strukturieren ist.
- Die Zusammenarbeit, auch mit Handwerksbetrieben, ergibt Möglichkeiten zur Erweiterung
- Nicht das Rad jedes Mal neu erfinden
- Die Frage der Verarbeitung mit der sozialen Frage verbinden (mehr Arbeitskräfte)

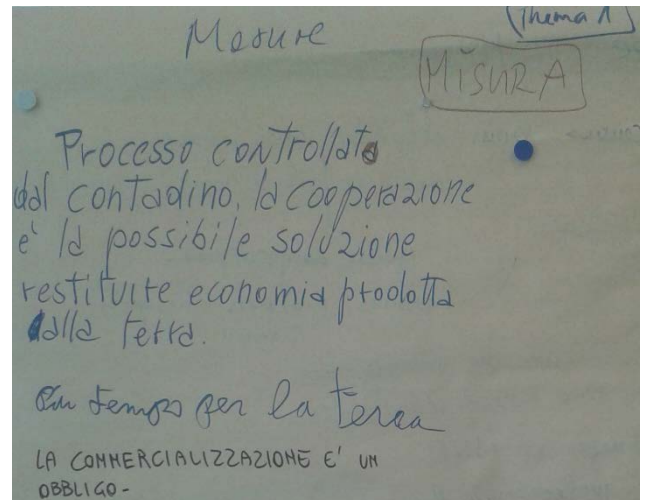


### Soll-Zustand «Transformation»

- Material zur Verfügung stellen (Dokumentationen, im Internet, ...)

### Massnahmen «Transformation»

- Abläufe durch den Landwirt kontrolliert
- Die Zusammenarbeit ist die mögliche Lösung um die Produktion wieder an den Boden zu binden
- Mehr Zeit für den Boden
- Die Vermarktung ist ein Muss

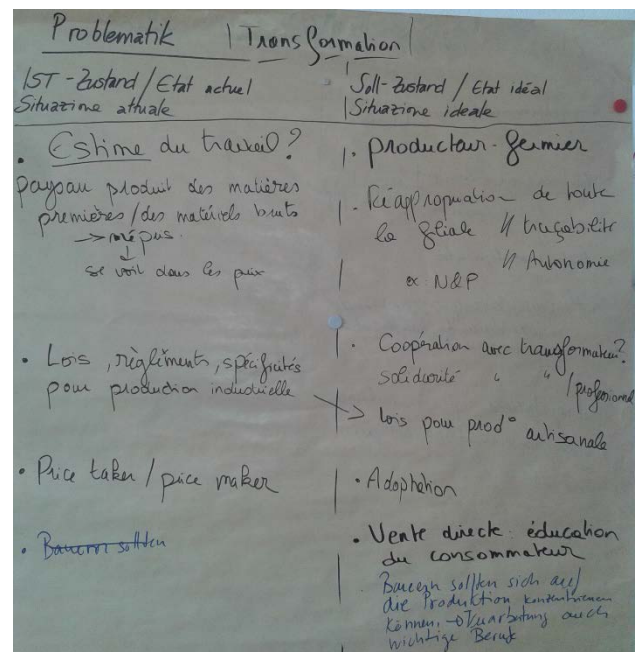


### Ist-Zustand «Transformation»

- Wertschätzung der Arbeit? Bauern produzieren Rohprodukte --> wenig Wertschätzung, die sich im Preis widerspiegelt.
- Gesetze und Regelungen sind auf industrielle Produktion ausgelegt
- Preisnehmer / Preismacher

### Soll-Zustand «Transformation»

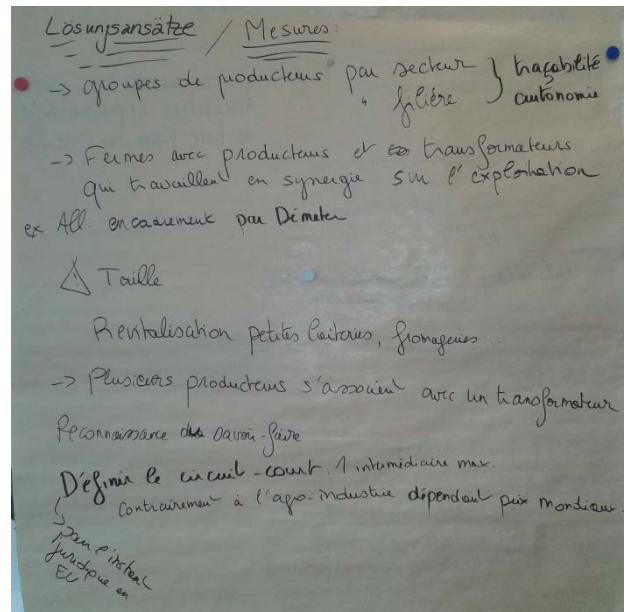
- Bäuerliche Produktion
- Wiederaneignung der ganzen Wertschöpfungskette: Rückverfolgbarkeit, Selbständigkeit. Bsp: Nature & Progrès
- Zusammenarbeit mit Verarbeitern? Solidarität mit Verarbeitern / Professionellen
- Gesetz ausgelegt für die handwerkliche Produktion
- Anpassung



- Direktverkauf: Erziehung des Konsumenten
- Landwirte sollten sich auf die Produktion konzentrieren können. Verarbeitung auch wichtiger Beruf.

### Massnahmen «Transformation»

- Produzentengruppierung je Sektor / Branche: Rückverfolgbarkeit, Selbständigkeit
- Betriebe, bei denen Produzenten und Verarbeiter synergetisch auf dem Betrieb zusammenarbeiten. Bsp. Einbettung wie bei Demeter
- Grösse!
- Wiederbelebung kleiner Molkereien und Käsereien
- Mehrere Produzenten schliessen sich mit einem Verarbeiter zusammen
- Anerkennung des bäuerlichen Know-hows (savoir-faire)
- Bestimmung der Anzahl Zwischenhändler (circuit-court) (momentan gesetzliche Debatte in der EU): max. 1 Zwischenhändler. Im Gegensatz zu Agroindustrie, die von Weltpreisen abhängt.



## Thématique du cadre juridique: normes d'hygiène et aménagement du territoire

### Problématique:

Bien que du côté des politiques agricoles les agriculteurs soient appelés à innover et agir de manière entrepreneuriale, les directives en termes d'aménagement du territoire et les mesures d'hygiène entravent particulièrement un tel comportement. Lorsque les agriculteurs veulent procéder à une valorisation de leurs produits dans la ferme et se lancent dans la construction et la mise en œuvre des infrastructures nécessaires, ces dernières sont alors massivement entravées par certaines exigences légales. Beaucoup de ces prescriptions sont adaptées aux moyens et aux besoins de l'industrie manufacturière en aval. Par leurs hautes exigences et leur complexité, ces dernières sont d'un point de vue financier difficilement supportables pour les exploitations agricoles ou les commerces locaux de valorisation et ne peuvent donc pas être mises en œuvre.

### Questions:

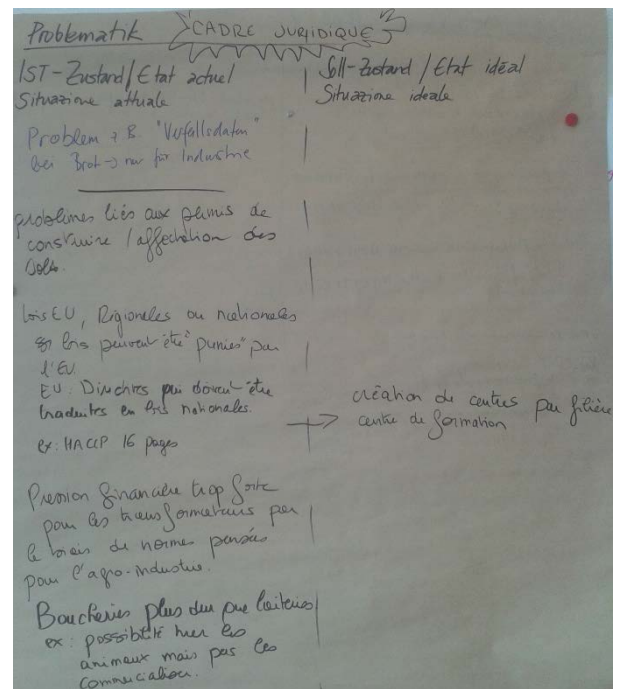
1. Quelles sont les lois qui empêchent une valorisation de produits bruts par les agriculteurs eux-mêmes et/ou les commerces locaux traditionnels dans votre pays?
2. Les exploitations agricoles voulant transformer elles-mêmes leurs produits ou les petits commerces de transformation devraient-ils bénéficier de propres prescriptions dans le domaine de l'aménagement du territoire et de l'hygiène ? (différentes de celles de l'industrie) Si oui, lesquelles?

### Ist-Zustand «ges. Rahmenbedingungen»

- Problem z.B. «Verfallsdatum» bei Brot: Sollte nur für Industrie gelten
- Probleme verbunden mit Baubewilligungen / Beeinträchtigung des Bodens
- EU-Gesetzgebung: Regionale oder nationale Gesetzgebung können durch EU «bestraft» werden: Die EU-Vorschriften müssen in nationale Gesetze übertragen werden. Bsp: HACCP: 16 Seiten
- Finanzieller Druck zu gross für Verarbeiter, da die Normen auf die Agroindustrie ausgerichtet sind
- Für Metzgereien ist es härter als für Molkereien. Bsp: Möglichkeit, die Tiere zu töten, nicht aber, sie zu vermarkten

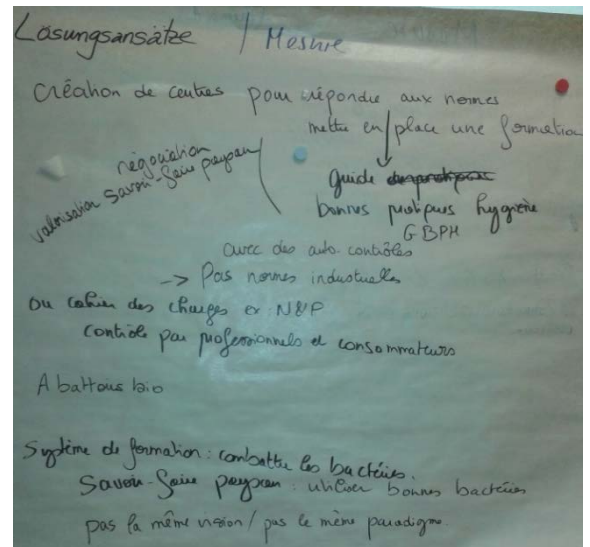
### Soll-Zustand «ges. Rahmenbedingungen»

- Schaffung von Ausbildungszentren je Branche



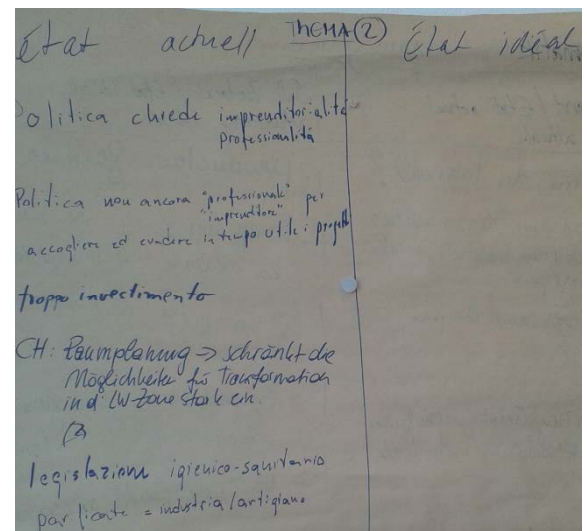
## Massnahmen «ges. Rahmenbedingungen»

- Schaffung von Zentren um den Normen gerecht zu werden: Ausbildungsangebot aufstellen, Leitfaden zu guter Hygienepraxis (GBPM)
- Verhandlung zur Inwertsetzung des bäuerlichen Know-hows
- Pflichtenheft, Bsp. Nature & Progrès, ohne industrielle Normen: Kontrolle durch Fachleute und Konsumenten und Selbstkontrolle.
- Bioschlachthöfe
- Ausbildungssystem heute: Bakterienbekämpfung. Nicht die gleiche Vision, das gleiche Paradigma wie bei Landwirten, der mit seinem Know-how die guten Bakterien nutzt



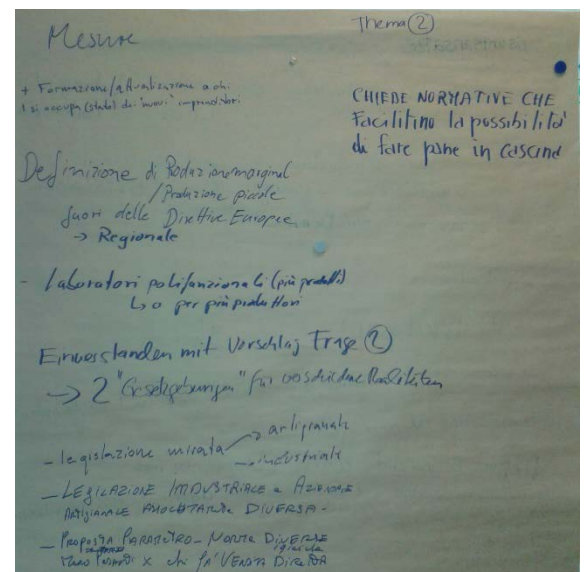
## Ist-Zustand «ges. Rahmenbedingungen»

- Politik verlangt Unternehmertum und Professionalität
- Die Politik ist aber noch nicht «professionelle» und «unternehmerisch» im zeitgerechten bearbeiten und genehmigen von Projekten
- zu viel Investition
- Raumplanung in der Schweiz schränkt die Möglichkeiten der Transformation in der Landwirtschaftszone stark ein.
- Staatliche Anerkennung von gesetzlichen Hygienebestimmungen für die Industrie und das Handwerk



## Massnahmen «ges. Rahmenbedingungen»

- Ausbildung / Aufdatierung der Behörden, die sich um «neue» Unternehmer kümmern
- Vorschriften, die das Brotbacken auf dem Hof erleichtern
- Definition einer marginalen / kleinen Produktion, die nicht den europäischen Richtlinien unterstellt ist. Regional.
- Mehrfunktionale Werkstätten (mehr Produkte) oder Werkstätten für mehrere Produzenten
- Einverstanden mit Vorschlag in Frage 2: 2 «Gesetzgebungen» für verschiedene Realitäten
- Gesetzgebung ausgerichtet je auf die handwerkliche und die industrielle Produktion
- Absolut unterschiedliche Gesetzgebung für die Industrie und das handwerkliche Gewerbe
- Kriterienraster verschiedener, weniger strenger Hygienennormen für den Direktverkauf



## Thématique: subventions agricoles

### Problématique:

Bien que les subventions agricoles aient été évaluées diversement selon les interlocuteurs, aucun des acteurs n'a semblé satisfait par les pratiques actuelles. Ceux-ci ont entre autres critiqué le fait que la majeure partie des subventions sont distribuées en mesure des surfaces de l'exploitation, selon le principe de l'arrosoir et pas assez en fonction de la qualité et l'intensité de travail effectives que fournissent les agriculteurs/trices. D'un point de vue général et par leur orientation grossière, les subventions promeuvent donc toujours encore le changement structurel volontaire selon la devise du croître ou mourir („wachse oder weiche“) et répondent ainsi aux besoins de grandes entreprises hautement spécialisées et technologiques ou des industries manufacturières. Celles-ci permettent de maintenir les prix à un bas niveau de sorte que les coûts de production des producteurs ne peuvent en règle générale plus être couverts. En outre, force est de constater que malgré les directives communes de AP, resp. PAC l'agriculture écologique est promu très différemment selon la région (d'après le règlement de mise en œuvre de Bundesländer, Régions, etc.) et que partout la culture maraîchère n'est soutenue que très marginalement.

### Questions:

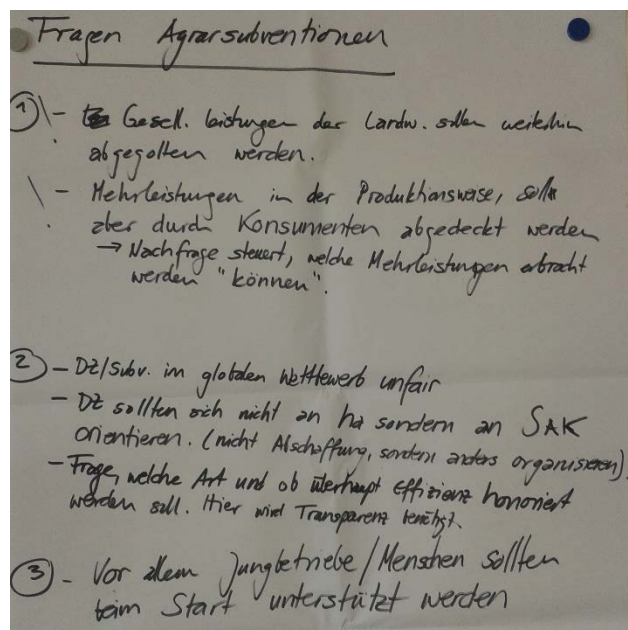
- 1.) Etant donné que la mise en pratique actuelle des subventions et de la politique de prix entrave le changement vers une agriculture écologique, quelles sont celles qui rendent également possible une existence à long terme pour les producteurs ?
- 2.) Est-ce que plus aucune subvention ne devrait être versée ?
- 3.) Quel type de subventions seraient pertinent pour un changement nécessaire de paradigme et une écologisation fondamentale à grande échelle au sein de l'agriculture ?

### Fragen 1 - 3 «Agrarsubventionen»

- Frage 1: Gesellschaftliche Leistungen der Landwirtschaft sollen weiterhin abgegolten werden.
- Frage 1: Mehrleistungen in der Produktionsweise soll aber durch Konsumenten abgedeckt werden: Nachfrage steuert, welche Mehrleistungen erbracht werden können.
- Frage 2: Direktzahlungen/Subventionen im globalen Wettbewerb unfair
- Frage 2: Direktzahlungen sollten sich nicht an Fläche (ha) sondern an Standardarbeitskräften (SAK) orientieren.
- Frage 2: Frage, welche Art von Effizienz honoriert werden soll und ob überhaupt. Hier wird Transparenz benötigt. (z.B. Ertrag/ha vs. low-input)
- Frage 3: Vor allem Jungbetriebe / Menschen sollten beim Start unterstützt werden.

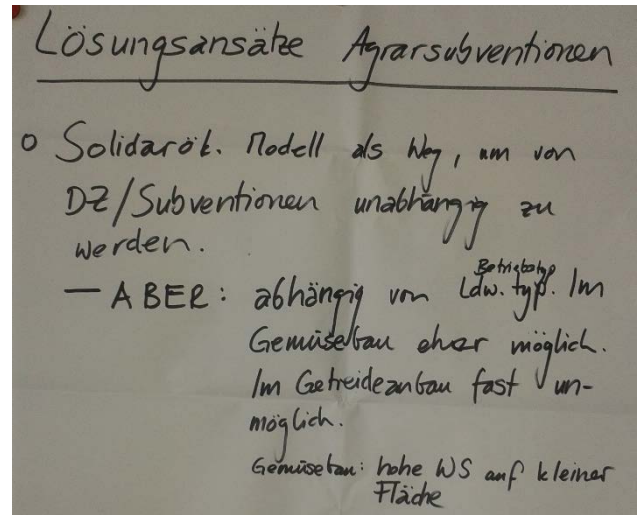
### Soll-Zustand «Agrarsubventionen»

- xx



### Massnahmen «Agrarsubventionen»

- Solidarökonomisches Modell als Weg, um von Direktzahlungen/Subventionen unabhängig zu werden
- ABER: abhängig von Betriebstyp. Im Gemüsebau eher möglich, da hohe Wertschöpfung pro ha. Im Getreideanbau fast unmöglich.



## Thématique: formation des prix

### Problématique:

Beaucoup d'exploitations orientées vers l'économie solidaire ne commercialisent pas uniquement leurs produits à travers les parts de récoltes (ACP/CSA) mais par divers canaux, principalement par la vente directe. Par conséquent, elles considèrent aussi dans une certaine mesure les prix standards recommandés pour la vente directe de produits bio lors de la fixation des prix. Le but d'obtenir des prix reflétant la vraie valeur des denrées alimentaires et couvrant les coûts de production est général à toutes les initiatives. Pourtant, malgré une solidarité entre producteurs et consommateurs. Malgré la solidarité entre producteurs et consommateurs, il existe pourtant une certaine « limite du supportable » en termes de disposition à payer de la part des consommateurs. On assiste aussi à des comparaisons de prix avec d'autres prétendus abonnements régionaux qui se rependent rapidement et le commerce en gros, dont les prix sont fixés de manière non-transparente. De plus, et c'est bien connu, ces prix ne reflètent pas, les coûts externalisés.

### Questions:

1. Quelle est la situation en termes de transparence dans la formation des prix des denrées alimentaires dans vos pays respectifs ?
2. Est-ce que des initiatives d'économie solidaire (et avec ceci il n'est pas seulement question d'exploitations CSA) peuvent vraiment fixer des prix pour les produits isolés indépendamment de la réalité des coûts ?
3. Comment est-il possible d'aboutir à une véritable transparence des coûts et de la formation des prix pour des produits agricoles ?

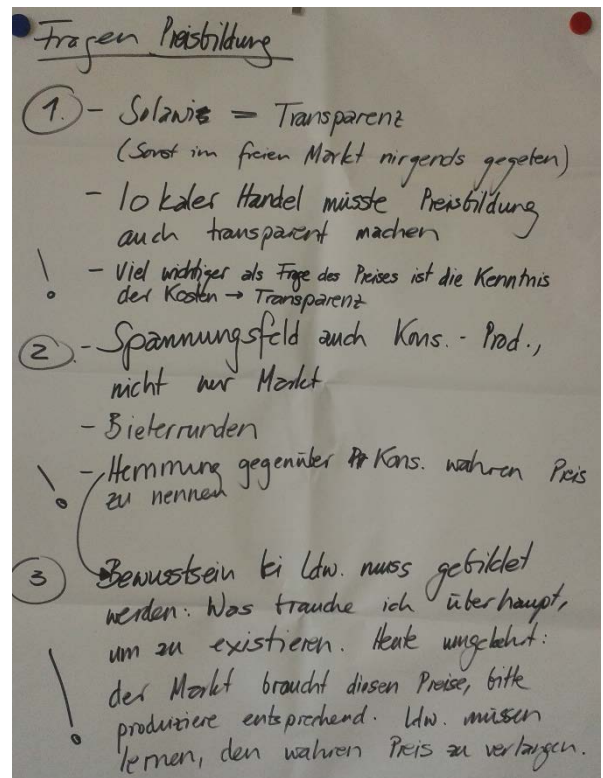
---

### IST-Zustand «Preisbildung»

- Heterogenität Betriebe: Den einen fairen Preis gibt es nicht. Deshalb pragmatischer Ansatz mit Biopreis + 20 %.

### Fragen «Preisbildung»

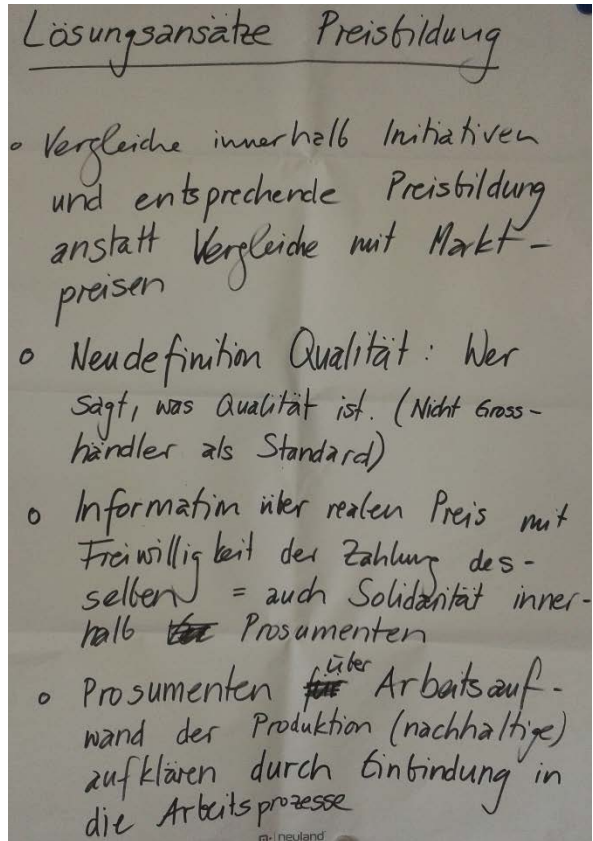
- Frage 1: Solawi = Transparenz, die sonst im freien Markt nicht gegeben ist
- Frage 1: lokaler Handel müsste Preisbildung auch transparent machen
- Frage 1: Viel wichtiger als die Frage des Preises ist die Kenntnis der Kosten --> Transparenz
- Frage 2: Spannungsfeld auch Konsument-Produzent, nicht nur Markt
- Frage 2: Bieterunden
- Frage 2: Hemmungen gegenüber Konsumenten, den wahren Preis zu nennen
- Frage 3: Bewusstsein bei Landwirten muss gebildet werden: Was brauche ich überhaupt, um zu existieren. Heute umgekehrt: Der Markt gibt Preis vor, Landwirte produzieren entsprechend. Landwirte müssen lernen, den wahren Preis zu verlangen.





### Massnahmen «Preisbildung»

- Vergleiche innerhalb Initiativen und entsprechende Preisbildung anstatt Vergleiche mit Marktpreisen
- Neudefinition Qualität: Wer sagt, was Qualität ist. (Nicht Grosshändler als Standard)
- Information über realen Preis mit Freiwilligkeit der Zahlung desselben = auch Solidarität innerhalb Prosumenten
- Prosumenten über Arbeitsaufwand der (nachhaltigen) Produktion aufklären durch Einbindung in Arbeitsprozesse



## Thématique: agriculture biologique et labels

### Problématique:

Bien que beaucoup d'interviewés aient recours au plus courant label bio officiel de leur pays respectif, ils ne se sentent pourtant parfois plus correctement représentés par les organisations normatives comme Biosuisse par exemple. Il a entre autres été critiqué que les exigences des labels soient toujours plus assouplies et que l'impact sur le développement futur de l'agriculture biologique serait significativement influencé par le commerce de gros et plus adapté aux besoins de ce dernier. À travers cette dilution des labels, des produits industriels de masse, ne remplissant que les exigences minimales du procédé de production sont souvent mis sur un pied d'égalité et confondus avec des produits à plus haute valeur qualitative et souvent plus onéreux. Le bio est ainsi réduit à une simple méthode de procéder.

### Questions:

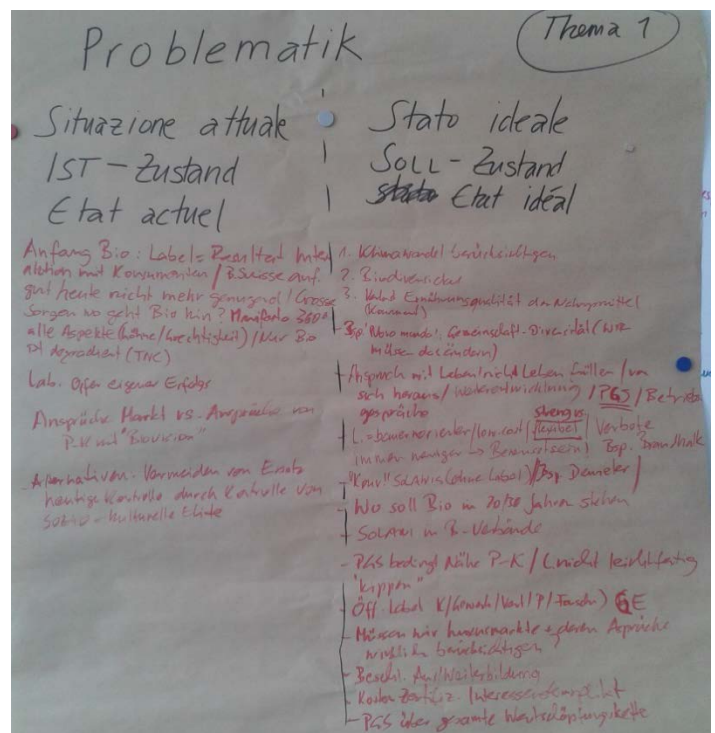
1. Percevez-vous des nécessités d'agir au sein des organisations bio déterminantes dans vos pays respectifs et si oui, lesquelles ?
2. Est-ce que des exigences plus rigoureuses que jusqu'à présent devraient être remplies lors de l'attribution d'un label bio ?
3. Voyez-vous des alternatives au label bio, du moins à l'échelle locale, comme par exemple Participatory Guarantee Systems ou d'autres labels ?

### IST-Zustand "Label"

- Anfang Bio: Label = Interaktion mit Konsumenten / Bio Suisse. Heute nicht mehr genügend. Grosse Sorge, wo geht Bio hin? Manifesto 3500: alle Aspekte wie Löhne, Gerechtigkeit. Nur Bio ist degradiert (TNC)
- Labels: Opfer des eigenen Erfolgs
- Ansprüche Markt vs. Ansprüche von P.R. mit «Biovision».
- Alternativen: Vermeiden von Ersatz heutiger Kontrolle durch Kontrolle von sozio-kultureller Elite

### SOLL-Zustand "Label"

- Klimawandel berücksichtigen
- Biodiversität
- Verlust Ernährungsqualität der Nahrungsmittel (Konsument)
- Novo mundo: Gemeinschaft – Diversität (Wir müssen das ändern)
- Anspruch mit Leben / nicht Leben füllen, von sich heraus, Weiterentwicklung, PGS (Participatory Guarantee Systems), Betriebsgespräche
- Landwirtschaft = bauernorientierter, low-cost, streng vs. flexibel, Verbote immer weniger --> Bewusstsein! Bsp. Brandhalk
- «Konv.» SoLaWis (ohne Label), Bsp. Demeter
- Wo soll Bio in 20 – 30 Jahren stehen?
- SoLaWi in Bauernverbände
- PGS bedingt Nähe Produzent-Konsument. Nicht leichtfertig kippen.
- Öffentliches Label Konsumenten/Gewerbe/Verteiler/Produzenten/Forschung GE
- Müssen wir Luxismärkte und deren Ansprüche wirklich berücksichtigen?
- Beschleunigung Aus- und Weiterbildung
- Kosten Zertifizierung Interessenskonflikt
- Participatory Guarantee Systems über gesamte Wertschöpfungskette



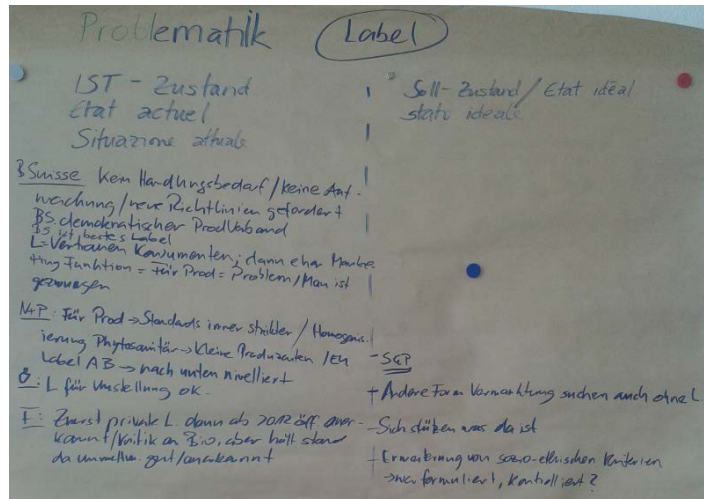
---

## IST-Zustand «Label»

- Bio Suisse: kein Handlungsbedarf, keine Aufweichung, neue Richtlinien gefordert. Bio Suisse ist demokratischer Produzentenverband. Bio Suisse ist bestes Label. Label = Vertrauen Konsumenten, dann eher Marketingfunktion = für Produzenten = Problem, man ist gezwungen.
- N + P: Für Produzenten. Standards immer strikter. Homogenisierung phytosanitär --> kleine Produzenten / EU Label AB --> nach unten nivelliert.
- Österreich: Label für Umstellung ok.
- Frankreich: Zuerst private Labels, dann aber 2012 öffentlich anerkannt. Kritik an Bio, aber hält stand, da Umweltw. gut/anerkannt.

## Soll-Zustand «Label»

- Participatory Guarantee System
- Andere Form der Vermarktung suchen, auch ohne Label
- Sich stützen, auf was da ist
- Erweiterung um sozio-ethische Kriterien. --> wer formuliert, wer kontrolliert?



## Recherche et formation dans le domaine de l'agriculture biologique

### Problématique:

Les possibilités de formation et de recherche dans le domaine de l'agriculture biologique ont été jugées, avec quelques nuances, insuffisantes dans tous les pays. Dans le domaine de la formation, il y a beaucoup d'endroits où il n'y a pas encore d'offres continues pour ce qui est de l'agriculture biologique. La thématique est certes abordée au sein des formations conventionnelles prédominantes, mais souvent de façon marginale. Un changement de paradigme au sein de l'agriculture aurait également besoin d'une pondération différente de l'importance de l'agriculture biologique. De plus, cela nécessiterait aussi une recherche plus fournie dans les stratégies d'adaptation concernant le changement climatique (entre autres la pénurie d'eau), la diversité des espèces et la résilience tout comme des études comparatives sur la qualité du produit biologique ou conventionnel (teneur en nutriments, dont les micronutriments, résidus de contaminants, etc.).

### Questions:

1. Comment jugez-vous de l'offre de formation en agriculture biologique dans vos pays ?
2. Si insuffisante, Quelles sont les mesures nécessaires afin d'améliorer la situation ?
3. Comment jugez-vous l'intégration de stratégies d'économie solidaire au sein de la formation agricole ?
4. Où voyez-vous des thématiques ou des lacunes importantes dans le domaine de la recherche sur l'agriculture écologique et aussi sur l'économie solidaire?

HEUTE	ZUKUNFT
<p><b>Östr. Ansb.</b> Fachschulen geben Raum, aber Breite ungenügend</p> <p><b>CH-TI:</b> Es fehlt an Humkapital / jungen Menschen + Interesse an Polit. Klasse / Widerstand ist politisch</p> <p><b>I:</b> Keine explizite Politik. Ausbildung in desolater Situation v.a. in Bezug auf Saatgut</p>	<p><b>Ö:</b> Politische Interventionen</p> <p>Politischer Druck: für Finanzen / Problem wer soll Ausbildung machen? Keine Dozenten. Agronomie dient grossen Firmen. Bio-Solidarökonomie zusammen angehen (Inhalte)</p>

### IST-Zustand «Forschung und Ausbildung»

- Österreich: Ausbildung in Fachschulen geben dem Thema Raum, aber zu wenig breit.
- CH-TI: Es fehlt an Humankapital, jungen Menschen und Interesse aus politischer Klasse. Widerstand ist politisch.
- Italien: Keine explizite Politik. Ausbildung ist in desolater Situation, v.a. in Bezug auf Saatgut.

### Soll-Zustand «Forschung und Ausbildung»

- Österreich: Politische Intervention
- Italien: Politischer Druck: für Finanzen. Problem: Wer soll Ausbildung machen? Keine Dozenten. Agronomie dient grossen Firmen. Bio-Solidarökonomie zusammen angehen (Inhalte)

FORSCHUNG + AUSBILDUNG	
HEUTE	MORGEN/ZUKUNFT
<p>F: Stand ist gut (FiBL-Private Initiative)</p> <p>Ö: (Zu) wenig präsent, da konv. Ldw als Basis angesehen wird.</p> <p>Ö: FiBL (schwach) / Boku reicht nicht weit genug in Praxis / Annahme zc.</p> <p>A+F: Solidarität → nicht präsent / Anw. Demeter Lücken! Kein Thema</p> <p>Fr: Agronomie ist weit weg von Bio. Vertikale Ausbildung = Prof / Firmen Wenig Mittel / Finanzen</p> <p>CH: Länderspez. Analyse / Abschluss Schwerp. existiert. KLASSEN BILDUNG</p> <p>A: erpönt existiert. PROBLEMATISCH → Zusammensch. Schulen</p> <p>F: FiBL + Agrotop + Uni / ETH</p> <p>Fr: For. inexistent / A: wenig präsent, da Markteinfluss in F+B hoch</p>	<p>Einfluss von Agroindustrie → Politik-Ausbildung reduzieren/verhindern</p> <p>Bauern mit ihren Bed. abholen / Wer definiert Themen + Finanzen EU F Prog. ?</p> <p>Probleme selbst im NW gelöst = Beziehung B-F-B</p> <p>- Finanzen fordern / Neues Verhältnis von Doz / Auszub.</p> <p>Keine Trennung Bio / Ec. Soli</p>

### IST-Zustand «Forschung und Ausbildung»

- Frankreich: Stand ist gut (FiBL, private Initiativen)
- Österreich: (Zu) wenig präsent, da konventionelle Landwirtschaft als Basis angesehen wird
- Österreich: FiBL schwach. BOKU reicht nicht weit genug in die Praxis. Ausnahme FLI.
- Österreich + Frankreich: Solidarität nicht präsent / Anwesenheit Demeter Lücken! Kein Thema
- Frankreich: Agronomie ist weit weg von Bio. Vertikale Ausbildung = Profis/Firmen. Wenig finanzielle Mittel.
- Länderspezifische Analyse. Abschluss Schwerpunkt existiert. Klassenbildung problematisch --> Zusammenschluss Schulen
- Schweiz: FiBL, Agroscope, Uni, ETH
- Frankreich: For: inexistent. Österreich: wenig präsent, da Markteinfluss in T + B hoch.

### Soll-Zustand «Forschung und Ausbildung»

- Einfluss von Agroindustrie → Politik-Ausbildung reduzieren/verhindern
- Bauern mit ihren Bedürfnissen abholen: Wer definiert Themen und Finanzen EU Forschungsprogrammen?
- Probleme selbst im NW gelöst = Beziehung B – F – B
- Finanzen fordern. Neues Verhältnis von Dozent – Auszubildenden
- Keine Trennung Bio - Solidarökonomie.

